

170, BOULEVARD DU MONTPARNASSE
75014 PARIS — FRANCE
TÉL. 320.36.20.
C.C.P. 1248-74 N PARIS

D 516 BRESIL: POLITIQUE DE NOMINATION DES EVEQUES

La 17 mars dernier, un journal de São Paulo publiait la nouvelle suivante: "Tous les dominicains, religieux et religieuses, de la prélature de Conceição do Araguaia vont quitter la région d'ici à six semaines, par désaccord sur la nomination du nouvel évêque, l'irlandais Patrick Joseph Hanrahan, de la congrégation des Rédemptoristes". Ce fait attire l'attention sur le rôle du nonce apostolique dans le choix des nouveaux évêques: quelle est la politique des nominations? En l'absence d'une étude approfondie sur la question, il est difficile de répondre clairement. Seuls les cas saillants attirent l'attention.

Ainsi en est-il de trois nominations récentes présentées dans le document ci-dessous en provenance du Brésil. Pour être précis, il faut signaler que du début janvier 1978 à fin février 1979, le Saint-Siège a nommé seize nouveaux évêques et procédé à huit transferts de titulaires de sièges épiscopaux.

Note DIAL

LA NOMINATION DES EVEQUES AU BRESIL
ET LE PRINCIPE DE LA COLLEGIALITE

Il est de notoriété publique au Brésil que tous les évêques de ce pays sont nommés sans consultation de l'épiscopat brésilien (CNBB). En novembre 1974 pourtant, l'assemblée des évêques brésiliens avait décidé que dans chaque région épiscopale une commission serait formée pour la nomination des évêques. On lit en effet dans les propositions adoptées à l'époque par la CNBB et publiées sous la rubrique "Choix des candidats à l'épiscopat : (total des votants: 171)

1) Que soit constituée rapidement une commission permanente d'évêques, dans chaque région épiscopale, avec mandat égal à celui du secrétaire régional, composée d'au moins trois membres

(Oui: 123; non: 35; amendement: 3; blanc: 10).

2) Que cette commission assume les fonctions prévues par les normes pontificales (25/3/72) (cf. communiqué mensuel d'avril 1972) qui réglementent la matière

(Oui: 120; non: 32; amendement: 3; blanc: 16)."

Toutes les régions épiscopales du Brésil ont communiqué au nonce apostolique la composition de leur commission. Mais le nonce n'a jamais répondu et n'a jamais tenu compte de ces commissions. Il est de notoriété publique qu'il ne consulte en fait que quelques archevêques, tous conservateurs: ceux de Rio de Janeiro, de Teresina (Etat de Piauí), de Nossa Senhora Aparecida (Etat de São Paulo) et de Londrina (Etat de Paraná). Ni le cardinal Lorscheider, président de la CNBB, ni le cardinal Arns, archevêque de São Paulo, ne sont, par exemple, consultés. (1)

Trois nominations récentes d'évêques sont particulièrement significatives de cette politique du nonce apostolique (2).

1- COROATA (Etat du Maranhão)

Le 13 mai 1978, un prêtre séculier allemand, Reinhard Puender, est nommé évêque de Coroata (3). Il était au Brésil depuis six ans seulement, travaillait dans la région de Recife et était complètement inconnu dans la région de Coroata.

Reinhard Puender est originaire d'une famille très connue de la démocratie chrétienne allemande; il a été formé à l'Université grégorienne de Rome; il est membre du mouvement Focolari (de tendance très spiritualiste). Il a été pris sur une liste des candidats de l'épiscopat pour l'Allemagne et non pour le Brésil. A son ordination épiscopale, une délégation de soixante-dix allemands est venue spécialement d'Allemagne par avion.

La commission régionale de l'épiscopat brésilien avait présenté des candidats qui correspondaient aux désirs du clergé et du peuple chrétien local. Ses recommandations ont été totalement ignorées. Cette nomination a été interprétée dans l'épiscopat brésilien comme une volonté de briser la collégialité des évêques.

2- ANAPOLIS (Etat de Goiás)

Le 6 décembre 1978 a été nommé évêque d'Anápolis un prêtre séculier brésilien, du diocèse de Santos, Manuel Pestana (4). Il avait quitté Santos depuis quelques années, en désaccord grave avec son évêque qui était suspecté par la police pour ses opinions politiques. Il avait rejoint les deux évêques de Petrópolis, Dom Cintra et Dom Veloso, connus pour être parmi les évêques les plus conservateurs du Brésil. Il fait partie du mouvement TFP (Société brésilienne de défense de la tradition, de la famille et de la propriété), mouvement intégriste bien connu au Brésil.

L'évêque de Santos n'a pas été consulté sur la nomination, pas plus que ceux qui avaient travaillé avec Manuel Pestana à Santos et qui auraient pu donner des informations sur lui. La commission régionale de l'épiscopat de Goiânia dont fait partie Anápolis, a été complètement ignorée, de même que Dom Fernando, archevêque de Goiânia.

Cette nomination a provoqué une réaction de protestations généralisées des évêques du Brésil, y compris de certains évêques conservateurs, tellement elle était scandaleuse.

3- CONCEIÇÃO DO ARAGUAIA (Etat du Pará)

Le 14 février 1979, José Hanrahan, rédemptoriste irlandais, a été nommé évêque de la prélature de Conceição do Araguaia (5). Cette nomination a été faite après la conférence de Puebla. José Hanrahan travaillait dans le diocèse de Fortaleza, dans l'Etat du Ceará; il ne connaît rien à la région de Conceição do Araguaia, ni non plus au problème de la terre particulièrement aigu dans ce secteur et sur lequel l'Eglise est amenée à prendre position. Son nom est inconnu de tout le clergé local et des responsables pastoraux du coin.

La commission épiscopale régionale, avec l'appui de la CNBB, l'ensemble du clergé et des responsables pastoraux locaux avaient demandé que soit nommé un dominicain brésilien estimé, très bien intégré à la région, et qui avait été élu vicaire capitulaire. Leur demande a été ignorée.

Le vicaire capitulaire et le clergé de la prélatrice de Conceição de Araguaia ont appris cette nomination par Radio -Vatican. Début mars, ni le vicaire capitulaire ni le provincial des Dominicains n'avaient été informés de la nomination du nouvel évêque, pourtant effective. Il ne fait de doute pour personne que cette nomination est faite contre les Dominicains, pour les faire partir de la région de Conceição do Araguaia où ils exercent depuis toujours une grande influence. Ils ont en effet été à l'origine de la création de la prélatrice au début du siècle. L'évangélisation leur a été confiée depuis le début; les responsables, vicaires apostoliques puis évêques, ont toujours été dominicains, et brésiliens depuis longtemps. Mais à cause des problèmes de la terre et des problèmes sociaux les Dominicains ont été fréquemment en conflit avec les autorités militaires du secteur (6); il est de notoriété publique que celles-ci cherchent à les faire partir de cette région et elles ont fait pression sur le nonce pour la nomination de l'évêque. Au Brésil, d'ailleurs, on entend couramment dire que le nonce consulte souvent le SNI (Service national d'informations) et le gouvernement.

Le nonce a confié au nouvel évêque la mission de "pacifier" la région, employant ainsi une formule du langage militaire.

Pour les Observateurs ecclésiastiques du Brésil, cette politique de nomination des évêques dans ce pays semble s'inscrire dans un plan beaucoup plus vaste. Les prises de position courageuses de l'épiscopat brésilien ont préoccupé ces dernières années les secteurs les plus conservateurs de la Curie romaine, sous l'orientation du cardinal Baggio. De plus durant la préparation de Puebla, les heurts se sont multipliés entre le secrétaire général du CELAM, Mgr López Trujillo, et l'épiscopat brésilien. Pour le cardinal Baggio et Mgr Trujillo, il est donc important de contrôler cette conférence épiscopale. Le meilleur moyen est de renouveler le collège épiscopal, progressivement, par des éléments plus "orthodoxes", plus soumis aux institutions romaines et moins critiques par rapport à la réalité socio-politique du pays. Cette politique est d'autant plus inquiétante quand on sait qu'il y a une cinquantaine d'évêques à nommer au Brésil, dont certains à des postes très importants.

(1) Le nonce apostolique au Brésil est actuellement Mgr Carmine ROCCO, en poste depuis le 22 mai 1973 (N.d.T.).

(2) Il faut rappeler qu'en mai 1967, le cardinal Baggio, alors nonce au Brésil, avait voulu nommer Mgr Vicente Zioni comme évêque de Botucatu (Etat de São Paulo). Le connaissant comme très conservateur, vingt-huit prêtres sur les trente-trois du diocèse avaient publié une lettre ouverte menaçant de quitter le diocèse si cette nomination se concrétisait. Mgr Baggio a alors suspendu la nomination. Mais avant de quitter le Brésil il l'a confirmée. Le 18 avril 1968, Mgr Vicente Zioni était intronisé à Botucatu, avec la participation exceptionnelle de l'Armée et des autorités civiles à la cérémonie. Le même jour, vingt-deux prêtres quittaient le diocèse.

(3) En même temps que quatre autres nouveaux évêques (N.d.T.).

(4) En même temps que un autre nouvel évêque (N.d.T.).

(5) En même temps que un autre nouvel évêque (N.d.T.).

(6) Cf. DIAL D 464 (N.d.T.).

(Diffusion DIAL - En cas de reproduction, nous vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)

Abonnement annuel: France 170 F - Etranger 200 F (par voie normale)
(Par avion; tarif sur demande selon pays)

Directeur de publication: Charles ANTOINE - Imprimerie CCFD
Commission paritaire de presse: 56249 - ISSN: 0399-6441